

" El Museo "

Carmona

Prov. de Sevilla

22 Jan. 1905

Mon cher Monsieur :



Votre lettre m'a fait le plus grand plaisir - depuis le dernier Congrès de Paris qui m'a procuré l'heureuse occasion de vous rencontrer, je me suis bien promis de passer un jour par Toulouse (en route pour Bordeaux) afin de pouvoir vous entretenir de mes recherches en Andalousie - Mais étant toujours très pressé de rentrer en Espagne j'ai pris chaque fois la route la plus directe celle de Bordeaux - ce sera bien différent dès que la

lique de Canfranc sera ouverte  
au public.

Étant à Paris au mois de  
juillet dernier, j'ai demandé  
en vain à plusieurs personnes  
des nouvelles de votre explora-  
tion des grottes d'Altamira  
et de France; aussi, c'est avec  
plaisir que j'apprends que votre  
travail sera bientôt publié.

- Je vois devoir vous dire  
que les archéologues ne sont  
guère plus heureux en Espagne  
qu'ailleurs; j'avais présenté  
mon étude sur les fouilles  
peironiennes des Alcores au  
Concours Martorell de Barcelone  
- l'accès en fut alloué,  
mais à portage avec un

corpore catalan - ref: 2500  
pesetas à chacun - mais à  
la condition que je serais obligé  
de publier le travail et de  
donner à l'Ayuntamiento  
la moitié de l'édition -  
aussi, j'ai refusé! -  
j'ai pris le parti de ne rien  
dépendre en publications afin  
d'employer à de nouvelles fouilles  
tous les fonds dont je puis disposer  
- Je prépare également une  
étude sur le Néolithique en  
Andalousie qui sera publiée  
par un ami de New York!  
Actuellement j'explure les  
cimetières Celto-puniques des  
Alcores au compte de la  
nouvelle Société française des  
Fouilles archéologiques dont  
M. Babelon est le président  
- j'aurai d'intéressants dessins

des sépultures, à présent -  
Mais peu d'objets et rien pré-  
cieux de très importants -  
Mon ami Engel est toujours  
à Séville (à l'hôtel de Madrid)  
Il se plaint beaucoup de son  
mauvais état de santé qui  
l'empêche de travailler.

J'espère toujours que l'occasion  
se présentera de vous recevoir  
à Corunna - Votre visite  
me fera le plus grand plai-  
sir - En attendant ce jour  
Veuillez agréer, mon cher  
Monsieur, l'assurance des  
sentiments distingués de  
votre dévoué serviteur

George Bonser